



Jean Lambert-wild

COMMENT AI-JE PU TENIR LÀ-DEDANS ?

une fable de Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet
d'après *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

22 23 24 25 À 12H ET 19H

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

durée 55 mn - *création 2010*

spectacle tout public à partir de 7 ans

direction **Jean Lambert-wild**
musique **Jean-Luc Therminarias, Léopold Frey**
chorégraphie **Silke Mansholt**
scénographie **Stéphane Blanquet** et **Jean Lambert-wild**
assistantat à la scénographie **Thierry Varenne**
lumières **Renaud Lagier**
son **Christophe Farion**
stagiaire son **Benjamin Grégoire**
costumes et accessoires **Olive**

le petite chèvre **Silke Mansholt**
narrateur **André Wilms**

direction technique **Claire Seguin**
régie lumière **Thierry Sénéchal**
régie plateau **Patrick Le Mercier**
diffusion sonore **Léopold Frey**

décor et costumes réalisés par les ateliers de la Comédie de Caen **Patrick Le Mercier, Patrick Demière, Bruno Banchereau, Pierre-Amaury Hervieu, Serge Tarral, Luis Enrique Gomez Bastias, Gilles Loubet, Laurent Mandonnet, Olivier Beaudequin**

sous la direction de **Benoît Gondouin** assisté de **Hubert Rufin**
stagiaire construction **Clément Auger**
peintre décorateur **Patrick Demière**
stagiaires décors **Anaïs Besnard, Manon Hamard**
réalisation des costumes **Antoinette Magny**
stagiaire costumes **Clara Dumont**
électriciens **Claudio Codemo, Moëren Tesson**
photographies **Tristan Jeanne-Valès**
images **François Royet**

production déléguée Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie

Spectacle créé le 18 janvier 2010 à la Comédie de Caen.

Les dates de Comment ai-je pu tenir là-dedans? après le Festival d'Avignon : les 4 et 5 octobre au Parvis Scène nationale de Tarbes; du 12 au 16 octobre au Grand Bleu à Lille; les 21 et 22 octobre à la Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc; du 26 au 28 octobre au Domaine d'O à Montpellier; du 9 au 12 novembre au Théâtre de Sartrouville Centre dramatique national; les 2 et 3 décembre au Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Évry; du 8 au 17 décembre au Théâtre national de Bretagne à Rennes; les 5 et 6 janvier 2011 à la Scène nationale 61 à Fiers; du 12 au 14 janvier à Théâtres en Dracénie à Draguignan; du 18 au 21 janvier au Carreau Scène nationale de Forbach; les 3 et 4 mars au Carré des Jalles à Saint-Médard-en-Jalles; du 8 au 10 mars au Pôle jeune public, Le Revest les Eaux; du 31 mars au 3 avril au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon; les 6 et 7 avril au Théâtre Anne de Bretagne à Vannes; les 13 et 14 avril au Phénix Scène nationale de Valenciennes; du 26 avril au 4 mai au Théâtre national de Chaillot à Paris; les 12 et 13 mai au Théâtre de Chelles; du 17 au 20 mai au Théâtre de L'Onde à Vélizy-Villacoublay.

A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.

How Could I Fit in There? will be presented with English surtitles on the 23rd of July at 12 noon and the 24th of July at 7 p.m.

Entretien avec Jean Lambert-wild

Comment ai-je pu tenir là-dedans ? est une adaptation pour le théâtre de *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet. Est-ce votre premier spectacle tout public ?

C'est un spectacle pour les enfants que les parents doivent avoir plaisir à voir. C'est un spectacle « familial » plus qu'un spectacle tout public, qui fonctionne très bien pour les enfants de sept à douze ans et aussi pour les adultes qui le découvrent autrement. J'aime l'idée que les parents et les enfants puissent en parler ensuite quand ils rentrent chez eux. Comme c'est la première fois que je travaille pour le jeune public, je l'ai présenté à chaque étape de la création à des enfants et j'ai été très attentif à leurs réactions. J'ai rapidement constaté des clivages entre des élèves d'un collège d'Hérouville-Saint-Clair et ceux d'un collège situé dans un quartier plus aisé de Caen. Les premiers me sont apparus plus libres, avec un accès direct à la pièce, alors que les autres avaient parfois déjà des cadres de réflexion plus contraignants.

Comment avez-vous traité le personnage de la chèvre ?

C'est ma fille et mon fils, à qui je lisais *La Chèvre de Monsieur Seguin*, qui, au moment où l'on en arrive à la conversation entre la chèvre et Monsieur Seguin, se sont demandé comment une chèvre pouvait parler ? Grâce à ce pragmatisme enfantin, je me suis dit que peut-être, la chèvre n'était pas une chèvre. Par ailleurs, la chèvre parle avec Monsieur Seguin un peu comme une fille parle à son père. J'ai donc confié le rôle à une actrice qui n'est pas déguisée en chèvre.

Et pour Monsieur Seguin ?

C'est un mannequin imposant. Dans le conte, il est dans une inertie profonde. Il ne se déplace pas, même pour courir chercher sa chèvre qui est partie.

Avez-vous conservé tout le texte du conte ?

Non, pas l'intégralité. En revanche, c'est un texte non censuré. J'ai découvert que, dans certaines éditions, des mots de la version originale avaient été remplacés par d'autres. Ainsi, la chèvre n'est plus « saoule » mais « ivre » ; des passages sont parfois entièrement supprimés, comme celui des petits chamois. Pour ma part, j'ai fait des coupes, j'ai par exemple supprimé les trompes qui appellent la chèvre, car, dans le spectacle, il y a une musique composée spécialement pour ce passage. J'ai adapté le conte, mais je ne l'ai pas réécrit.

Vous avez toujours revendiqué un travail en partenariat égalitaire avec le compositeur Jean-Luc Therminarias. La musique a donc toute sa place dans ce spectacle ainsi que l'imaginaire plastique de Stéphane Blanquet.

Ne me considérant pas comme metteur en scène, je ne me sens jamais l'unique maître d'œuvre d'un projet, mais plutôt le membre d'une coopérative artistique qui propose un projet. On comprend peu à peu que le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus complexe et ne peut plus être expliqué par un seul prisme ou par un seul individu. Pour moi, la pluralité des écritures engendre la pluralité des émotions. Peut-être sommes-nous aux prémices d'une renaissance du théâtre comme lieu de rassemblement des énergies, celles des cinéastes, des danseurs, des circassiens, des musiciens, des magiciens, des plasticiens, des peintres. Le théâtre est depuis ses origines le lieu de la communauté rassemblée et il l'est sans doute encore plus aujourd'hui, alors que les autres rituels collectifs de partage ont tendance à s'effondrer.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

Jean Lambert-wild

Si Jean Lambert-wild ne néglige pas la fréquentation d'auteurs comme Pasolini, Kafka ou aujourd'hui Alphonse Daudet, la grande partie de son œuvre est inscrite dans le vaste projet qu'il a initié en 1990 et qu'il aime à nommer son « hypogée » : son « tombeau ». Une œuvre que l'auteur, metteur en scène et performeur sculpte année après année, déroulant le fil d'une biographie fantasmée. Une aventure intime qu'il mène depuis toujours en collectif, d'abord avec la Coopérative 326, fondée en 1998 avec le compositeur Jean-Luc Therminarias, puis au sein du Centre dramatique national de Caen, qu'il dirige depuis 2007. Pour Jean Lambert-wild, le théâtre est par essence un art « multimédium », le lieu où les signes de toutes les disciplines peuvent s'exprimer et faire sens. Pour chacun de ses projets, il compose donc une équipe, faite de fidélités – Jean-Luc Therminarias est de tous ses spectacles – et de collaborations renouvelées. Fervent défenseur de l'ouverture de la pratique théâtrale à d'autres champs, des nouvelles technologies à la philosophie en passant par la magie, Jean Lambert-wild place au cœur de son travail la mise en réseau de compétences artistiques, techniques ou scientifiques, afin d'explorer de nouvelles perspectives théâtrales, musicales, scénographiques ou poétiques. Il en résulte des pièces qui bouleversent les codes de la narration comme ceux de la représentation et embarquent le spectateur vers une contrée où l'illusion a toute sa place pour interroger le réel.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.